

Le Centre-Ouest de la France à l'heure du Centenaire de la Grande Guerre



Par Laëtitia PICHARD, doctorante-contractuelle en histoire contemporaine à l'Université de La Rochelle, CRHIA.

Loin de la ligne de front, les territoires du Centre-Ouest de la France, plus précisément les départements de la Vienne, des Deux-Sèvres, de la Charente, de la Charente-Maritime, ainsi que le département de l'Indre-et-Loire se sont néanmoins investis dans les commémorations du centenaire de la Grande Guerre, dès 2014. Difficile pourtant de s'intégrer dans des célébrations qui laissent une large place aux grandes batailles du conflit, à l'échelle nationale. Il reste donc aux communes des départements du Centre-Ouest de mettre en avant leurs spécificités locales, celles de la vie d'un département de l'arrière par le biais de divers projets culturels. Pour cela, dès 2013, chacun de ces cinq départements a mis en place un Comité départemental du Centenaire afin de préparer les cérémonies de ce dernier.

Commémorer la vie quotidienne d'un département de l'arrière

Au vue de l'ensemble des projets instaurés dans cet espace, il apparaît que ces derniers restent fortement ancrés dans l'année 2014. Les Journées Européennes du Patrimoine ont lancé les célébrations du centenaire de la Grande Guerre dans les départements du Centre-Ouest. Des expositions ou encore des visites en lien avec cette thématique sont ainsi proposées aux publics. Les sujets évoqués sont tous en lien avec la vie d'un département de l'arrière, chacun tentant

de mettre en avant sa spécificité. Dans le département de la Vienne, Poitiers a présenté une exposition sur l'impact de la Grande Guerre sur les communes du département, permettant d'inclure la problématique des conséquences patrimoniales de la Guerre sur le bâti local, notamment par les besoins industriels ou encore sanitaires nécessités par le conflit. La ville a ainsi cherché à montrer comment la guerre prend possession du patrimoine même si les combats se passent à des dizaines de kilomètres de là. De plus, une autre commune du Nord du département de la Vienne, Châtelleraut a su mettre en avant ses caractéristiques, celle d'une ville qui produit pour la guerre à l'image de sa Manufacture mais aussi en mettant en avant la présence de travailleurs étrangers. Cette dernière thématique a d'ailleurs fait l'objet d'une exposition dans la ville entre le 11 novembre 2015 et le 11 novembre 2016 autour des travailleurs chinois de la Manufacture d'armes de Châtelleraut pendant la Première Guerre mondiale, réalisée en partenariat avec le Centre des archives de l'armement et du personnel civil du Service Historique de la Défense dont l'une des antennes se situe à Châtelleraut. Plus généralement, les archives départementales de la Vienne ont également créé une exposition itinérante autour de la vie quotidienne, la mobilisation de son département dans le conflit, en expliquant grâce à des documents renfermés au sein des archives départementales son rôle dans l'effort de guerre notamment par la fourniture des ressources agricoles au front, la Vienne étant un département rural. La mobilisation des femmes et des prisonniers de guerre allemands pour répondre à cet effort sont mis en avant. Par ailleurs, comme de nombreux départements du Centre-Ouest, la Vienne a été une terre d'accueil pour les réfugiés belges ou des habitants du nord et de l'est de la France, thématique traitée par l'exposition des archives départementales de la Vienne. Cette exposition labellisée par la Mission centenaire montre également l'impact sur le patrimoine local de la Grande Guerre. Les archives départementales des Deux-Sèvres ont proposé en 2015, une exposition sur le quotidien de leur département durant le conflit par le biais d'une centaine de documents provenant des archives départementales, même sujet développé par le service départemental d'archives de l'Indre-et-Loire. L'exposition physique sur kakémono destinée à être itinérante reste le support le plus utilisé pour traiter du sujet de la Grande Guerre dans ces départements de l'arrière, essentiellement organisé par les services départementaux ou municipaux d'archives. Les archives départementales de la Charente ont dès 2013 instauré une exposition, et l'année suivante c'est le département lui-même qui a monté une exhibition autour de la vie de la Charente à l'arrière, mais qui exploite également des thématiques militaires sur la vie des soldats sur le front. On constate donc que dans chacun des départements, les acteurs traditionnels se mobilisent pour célébrer le centenaire de la Grande Guerre à l'image des préfetures, des départements, des centres d'archives départementaux et municipaux, des municipalités mais aussi les associations d'anciens combattants, marquant ainsi une vraie volonté de s'impliquer dans ce centenaire.

Si l'ensemble de ces espaces a privilégié le thème de la vie d'un département de l'arrière pour commémorer le centenaire de la Grande Guerre, en montrant aux publics des documents textuels ou iconographiques des fonds des archives départementales, la ville d'Angoulême lance ses commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale en 2014 par le biais de la quarante et unième édition de son Festival international de la Bande dessinée. Ainsi, une exposition « monographique¹» autour de Jacques Tardi, auteur et dessinateur désormais célèbre de *C'était la guerre des tranchées*, et *Putain de guerre !* a été proposée aux publics du festival, où une sélection des planches des bandes dessinées a été exposée. Présentée en trois volets, l'exposition plonge le spectateur dans le travail archivistique de Jacques Tardi et présente l'univers de cet auteur et le regard qu'il porte sur la Grande Guerre. Par ailleurs, en 2013, la Cité Internationale de la Bande Dessinée et de l'image a ainsi numérisé l'ensemble de son fonds 14-18, désormais accessible en ligne à l'ensemble des publics et des chercheurs. Numérisé avec le soutien du Ministère de la Culture dans le cadre des appels à projet de numérisation 2013, le fonds est constitué d'albums et de périodiques qui témoignent de la représentation de la Grande Guerre à travers la Bande Dessinée. La numérisation est d'ailleurs un autre outil utilisé pour célébrer le centenaire de la Première Guerre mondiale dont de nombreuses communes du Centre-Ouest se sont emparées, les archives départementales de la Charente ont ainsi numérisé les cahiers d'instituteurs du département rédigés durant la Grande Guerre.

En effet, outre les outils classiques utilisés pour faire connaître aux publics ce moment de leur histoire, certaines communes s'aventurent donc sur le chemin du numérique. Si tous les départements ont numérisé leurs registres matricules et les fichiers des morts pour la France, d'autres initiatives tendent à faire connaître l'histoire du conflit d'une façon plus originale. Le département de l'Indre-et-Loire a ainsi suivi le pas des comptes Facebook, à partir de 2014 en proposant sur le célèbre réseau social, le journal d'une vraie institutrice tourangelle, Germaine Dufour qui raconte son quotidien durant le conflit. A l'inverse du Musée de Meaux qui a créé en 2013 un compte Facebook pour raconter le quotidien d'un soldat dans le conflit, le compte tourangeau n'est pas fictif. Il s'agit par ce biais de raconter la vie quotidienne d'une femme de l'arrière et de connaître les conséquences du conflit sur ces populations de l'arrière. Le compte a permis aux Archives départementales de l'Indre-et-Loire de mettre en valeur ses fonds propres, notamment des articles de presse, des cartes postales, des affiches mais aussi les archives privées, un journal intime, de la jeune institutrice. Suivi par une communauté de presque six cent internautes, moitié moins que celle de Léon Vivien, le compte n'est plus alimenté depuis 2015, privant les publics de nombreuses informations sur les années 1916, 1917 et 1918. Pourtant, le journal de Germaine Dufour couvre toutes les années de guerre jusqu'en 1919.

¹ *Festival International de la Bande dessinée*, <http://www.bdangouleme.com/386,tardi-et-la-grande-guerre>, consulté le 3 décembre 2017.

J'aime S'abonner Partager ...

Publications

Germaine Dufour
30 juin 2015 · 🌐

Mardi 29 juin 1915

Quelle semaine ! Outre la classe, il me faut désormais m'occuper du secrétariat de la mairie à la place de mademoiselle la Directrice. Les travaux de l'administration me deviendront sans doute plus familiers avec l'habitude et monsieur le Maire est bien aidant mais pour l'heure, je dois tout apprendre !

Dimanche a enfin eu lieu la rencontre entre la mère d'Henri et mes parents. Henri et moi étions aussi intimidés l'un que l'autre dans ces circonstances si o... [Afficher la suite](#)

J'aime Commenter Partager

👍 30 Meilleurs commentaires ▾

Compte Facebook de Germaine Dufour instauré par les archives départementales d'Indre-et-Loire

D'autres communes ont misé sur le virtuel, notamment dans les Deux-Sèvres à l'image de la commune d'Airvault qui met en ligne la correspondance d'une femme restée dans la commune, avec son époux et avec son frère, tous deux mobilisés. L'exposition virtuelle est également choisie par la commune de Parthenay, dans le Nord des Deux-Sèvres, qui en plus d'une exposition temporaire a fait le choix de créer son pendant virtuel autour de « La Grande Guerre à Parthenay et en Gâtine ». D'abord présenté comme une exposition physique, le projet a été mis en place par les archives municipales de Parthenay en collaboration avec le Musée municipal. Le projet virtuel voit le jour en 2014 et a pour objectif d'être alimenté au fil du centenaire jusqu'en 2018, en fonction des documents et des objets personnels des habitants de la commune, permettant aux chercheurs d'accéder à des documents inédits. Plusieurs thématiques sont mises à l'honneur comme la vie à l'arrière et au front, Parthenay comme hôpital militaire ou comme centre de mobilisation. L'intérêt de ce projet réside dans l'apport d'objets inédits apportés par les habitants afin de maintenir la mémoire de ce conflit à Parthenay et en Gâtine, mais le dernier article date du mois de février 2015.

Si l'initiative se révèle originale, il apparaît difficile pour les services municipaux et départementaux de nourrir presque quotidiennement ce genre de médias, et les moyens humains à la disposition de ces projets ne sont pas suffisants.

Par ailleurs, il faut également compter sur une volonté des habitants des communes de souhaiter mettre à disposition leurs documents familiaux, personnels, à la vue de la communauté internet.

En Charente-Maritime, nombreuses sont les cartes postales, affiches, photographies qui ont été numérisées et mises à la disposition des publics sur le site des archives départementales. Ces dernières ont été les seules à ne pas proposer une exposition sur la vie à l'arrière, préférant miser sur la singularité de son centenaire, celui de centre de réception des objets personnels, instauré par la Grande collecte de 2014. Cela a donné lieu à une exposition « Souvenirs familiaux de la Première Guerre mondiale. La Grande collecte des Archives départementales de la Charente-Maritime », en 2014. Certains objets apportés par ceux ayant répondu à l'appel ont ainsi été mis en valeur auprès des publics, grâce à des photographies ou à la numérisation de documents présentés sur des kakémonos.

Cependant, d'autres initiatives plus traditionnelles ont été mises en place par les communes de ce département littoral à l'image de « La Haute-Saintonge dans la Grande Guerre » qui décrit sur des panneaux explicatifs la vie des soldats de Haute-Saintonge sur le front ainsi que la vie quotidienne des habitants de cette partie du département charentais-maritime durant le conflit.

La ville de Rochefort retrace également la vie quotidienne des Rochefortais pendant la guerre par le biais de l'exposition « 1914-1918 Rochefort », labellisée par la Mission centenaire. Si l'on peut croire à une énième exposition sur la vie quotidienne à l'arrière, cette fois-ci la ville a mis en avant sa spécificité littorale et son rôle dans la défense des côtes françaises. Ainsi, un parcours thématique autour des conséquences sur le bâti local de la Grande Guerre est présenté aux publics, à travers la présentation de l'arsenal maritime, les casernes et les hôpitaux militaires ou encore l'aérostation. La ville a aussi mis en valeur certains personnages célèbres comme Pierre Loti. Si cette exposition a été mise en place par les archives municipales qui ont mis en valeur leurs fonds, le projet a réuni d'autres acteurs comme l'antenne du Service Historique de la Défense de Rochefort, le Centre d'Etudes Rochefortaises Maritimes ou le Musée de la Marine. Par ailleurs, les habitants de la Ville ont également été sollicités par l'apport de leurs documents personnels.

Commémorer le centenaire de l'entrée en guerre des Etats-Unis

Dans ce territoire du Centre-Ouest, un autre événement marque les populations, celui de l'arrivée des troupes américaines et les modifications urbanistiques que cela entraîne. Toutefois, au vu des projets mis en place dans les cinq départements, seuls deux ont tiré leur épingle du jeu et ont célébré cette étape du centenaire, le département de l'Indre-et-Loire et celui de la Charente-Maritime. Les Deux-Sèvres, la Vienne, et la Charente n'ont pas commémoré cet événement

bien que la présence américaine y soit perceptible dans les sources. Histoire profondément méconnue au sein de ces trois territoires, les responsables locaux n'ont donc pas eu connaissance de ce moment de leur mémoire et ne l'ont pas mise en avant lors de leurs commémorations de 2017. Aucune marque dans le paysage ne rappelle cette mémoire. Toutefois, les Deux-Sèvres ont encore dans la commune de Saint-Maixent des traces de la présence américaine, des graffitis, qui rappellent cette histoire. Cependant, aucune mention de ce passage de plusieurs mois n'a été évoquée dans l'exposition autour de la vie du département des Deux-Sèvres en 2015.

A l'inverse, les municipalités de Tours et de La Rochelle ont saisi cette occasion pour se démarquer de leurs voisins, et ont proposé plusieurs célébrations concentrées sur une seule journée ou étalées sur plusieurs mois. Sur le modèle de la commune de Saint-Nazaire, la ville de La Rochelle a décidé de mettre en avant les conséquences urbaine de la présence américaine en établissant partout dans la ville et sur le port de La Pallice dix photographies datant de 1918 et de 1919 montrant ainsi la prise de possession du bâti des troupes américaines. L'avantage de ce type d'exposition est d'être accessible à tous en attirant la curiosité des passants, plutôt que de centraliser les photographies dans un espace culturel bien précis. De plus, la ville a privilégié un monument symbolisant cette présence alliée, la gare, en mobilisant aussi bien les archives municipales que des historiens, et concentrée autour d'un projet labellisée par la Mission centenaire, celui de la reconstitution d'un wagon américain, tel qu'il était construit dans les locaux de la gare de La Rochelle, à l'initiative de l'association « Trains et Tractions » dont l'objectif est de restaurer et de faire circuler ce matériel ferroviaire historique.



L'association trains et tractions restaurent des anciens wagons américains

Célébrations demandées par le Maire de La Rochelle, les archives municipales de la Ville et le service culturel de cette dernière ont organisé une grande journée commémorative, le 11 novembre 2017. La journée a consacré une partie de ces commémorations à la présentation de trois conférences d'historiens et de lectures de lettres d'enfants de New Rochelle envoyées aux enfants de La Rochelle durant le conflit, le tout accompagné par des orchestres jouant de la musique américaine. L'amitié entre les deux villes a donc été mise en avant lors de ces commémorations, mettant à l'honneur cette amitié franco-américaine entre les deux pays. Histoire profondément oubliée, un autre acteur a contribué au succès de cette journée commémorative, la presse. Cette dernière a aussi joué un grand rôle comme média de diffusion de cette mémoire. En Charente-Maritime où la mémoire de cet épisode a totalement été oubliée notamment par un manque évident de traces dans le paysage comme les restes de baraquements, ou bien un monument, les journaux de la ville de La Rochelle ont cherché à retracer les spécificités de la présence américaine dans la ville. Ainsi, on constate plusieurs articles autour des travaux en gare de La Rochelle, centre de l'effort de construction américain, mobilisant des érudits locaux et de jeunes chercheurs.

Le lien entre la France et les Etats-Unis est également lisible dans les cérémonies de la ville de Tours qui a invité une délégation de la ville américaine de Minneapolis pour célébrer le centenaire. Dans la cité tourangelle, où un monument construit par les Américains dans les années 30 rappelle cette histoire, les commémorations ont débuté dès le mois d'avril 2017 avec la création d'une exposition et d'un catalogue d'exposition retraçant les moments forts de la présence américaine dans la ville, siège du *Service Of Supply* à partir du mois de février 1918. La Ville a décrété l'année 2017 comme « L'année américaine », dont le cycle commémoratif a duré du mois de mai 2017 au mois de novembre 2017. Relevant toujours d'une initiative des autorités municipales, Tours a mis en place une exposition de vingt-huit panneaux visibles durant le mois de mai dans la ville et a publié un catalogue de cette dernière. Ces deux projets qui présentent la vie quotidienne des tourangeaux durant le passage des soldats américains ont bénéficié d'une labellisation officielle de la Mission centenaire.

Que conclure de ces commémorations dans ces cinq départements ? Chacun d'entre eux a monté un ou plusieurs projets sous l'impulsion de nombreux acteurs locaux, la majorité d'entre eux ont axé leur réflexion sur des expositions physiques présentant aux publics la vie d'un département de l'arrière. Les départements ont donc misé sur leur spécificité sur le fonds mais sur la forme, on peut regretter un manque de régularité dans les entreprises numériques, qui peut s'expliquer par la difficulté à gérer au quotidien ce genre d'outil. Par ailleurs, le centenaire s'est atténué au cours de l'année 2015 dans la majorité des départements. L'année 2017 a redonné un coup d'éclat aux commémorations du moins dans les départements de

l'Indre-et-Loire et de la Charente-Maritime. La Charente, la Vienne et les Deux-Sèvres n'ont pas célébré ce moment de l'entrée en guerre des Etats-Unis, en 2017, l'année 2018 sera peut-être plus propice à cette célébration. Par ailleurs, la durée du temps du centenaire explique également que les départements ne concentrent pas leur programme culturel sur cet évènement, mais laissent aux communes le soin de mettre en valeur leurs spécificités locales.

Aujourd'hui, il semble que les projets pédagogiques, bien souvent labellisés, soient les rares entreprises qui célèbrent le centenaire de la Grande Guerre. Reste à voir ce que feront les départements du Centre-Ouest pour l'année 2018, décrétée année Clemenceau par le Président de la République.

Décembre 2017

